LE SHAMPOING

En général, les personnes dépendantes hébergées en institution sont plus conciliantes à recevoir l'aide des soignants ou thérapeutes, qui transforment très souvent le shampoing en un temps de bien-être lors du bain. Cependant, cette intervention peut poser problème auprès d'une personne partiellement autonome mais confuse.

Tout comme pour le bain ou la douche, en raison de ses troubles cognitifs la personne peut ne pas saisir le sens de notre intervention et dès lors manifester des comportements anxieux ou de refus, par de l'agitation ou de l'agressivité. Cela peut rendre l'activité dangereuse, voire impossible.

Dans ce cadre, le partage de certaines expériences peut s'avérer utile :

- Profiter du moment du bain pour laver les cheveux, avertir la personne de nos intentions, installer un miroir en face de son visage afin d'échanger les regards et lui permettre de « voir ce que l'on fait derrière elle » (cela peut rappeler aussi le contexte familier du salon de coiffure), utiliser l'eau du bain tempérée et un gobelet de couleur, prévoir un gant de toilette sec à maintenir sur le front tout au long de l'activité, afin d'empêcher tout contact des yeux avec l'eau ou le shampoing.
- Dans tous les cas, opter pour un produit qui n'irrite pas les yeux en cas de contact.
- Exploiter la piste du salon de coiffure, auquel les personnes sont généralement plus familières ; l'installation sur fauteuil, la pose de l'essuie, la présence du miroir rassurent et rappellent un contexte connu.
- Si la personne manifeste malgré tout son impatience ou sa crainte par une certaine agitation ou des déambulations, le shampoing sec peut être une solution. Bien qu'il ne dispose pas des mêmes vertus que le shampoing classique, il permet toutefois d'absorber l'excédent de sébum. Sous forme de spray, on le retrouve en droguerie ou en parapharmacie.

Informations complémentaires

Le Guide des Aidants de la Ligue Alzheimer ASBL

© All rights reserved